

Dimanche 3 juillet 2022
14ème dimanche ordinaire, année C /CQ 14

I- LECTURES BIBLIQUES

1ère lecture

1 Rois 19/ 16 à 21

2ème lecture

Galates 6/1, 14 à 18

Evangile

Luc 10/1 à 12 + 17- 20

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

n SIGNES 1998

Mission sans tapage

Retour des 72 disciples. Jésus commente leur rapport :

Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis...

Il s'agit des forces du mal.

Jésus a raison de rappeler que si les esprits sont soumis, c'est à Dieu qu'ils le sont.

Les disciples ne sont que des intermédiaires. Le grand acteur, c'est Dieu lui-même.

Les disciples agissent dans le brouillard : ils ne voient qu'une partie des résultats.

Parce que l'essentiel se passe dans le cœur et dans la liberté.

Les apparences ne disent pas tout. Parents et éducateurs le savent bien.

Il faut partir en mission discrètement, sans équipement tapageur, puisque le seul équipement valable, c'est la Paix de Dieu. Elle nous est promise, confiée.

Esaïe associe la paix à la gloire du Seigneur.

La paix est l'expression concrète de la tendresse de Dieu.

Paul voit la source de la paix dans la croix du Christ.

L'Evangile: La paix est ce que doivent apporter les messagers de Dieu partout où ils vont.

Jésus précise que cette paix qui vient de lui est offerte et non pas imposée.

Chacun peut la recevoir ou la refuser, tout comme le règne de Dieu.

La PAIX

Au sens biblique du terme, la paix est bien autre chose que l'absence de conflit ou de difficultés.

Elle est d'abord la caractéristique de Dieu, plénitude de l'être.

En hébreu, le mot shalom ne signifie pas salut (bonjour !) mais « sois complet ! dans l'intégrité de ton être tout entier. »

La paix est le bien de Dieu : il la donne et on la lui demande, pour soi et pour les autres.

Avec la paix, on a tout, santé, bien-être physique et spirituel.

On ne peut rien souhaiter de mieux à quelqu'un que ce que l'on souhaite en disant shalom !

• *Esaïe 66/ 10 - 14*

Le prophète parle à son peuple. C'est après le retour d'exil. Le découragement en gagne beaucoup car ils ne retrouvent pas la vie dont ils rêvaient alors qu'ils étaient à Babylone. Il leur est rappelé que, même si le temple n'est pas encore reconstruit, ni le culte restauré, dans son ancienne splendeur, le Seigneur n'a pas oublié Jérusalem. Comme une mère, il garde toute sa tendresse à la ville et à ses enfants. Il lui réserve le plus grand trésor dont il dispose, et en abondance, la paix comme un fleuve, avec la gloire des autres nations. D'où l'invitation à l'allégresse et à l'enthousiasme pour ce que l'on ne voit pas encore, mais qui est sûr. Dieu n'est pas seulement un Père; la paix qui nous offre vient de sa tendresse maternelle.

• ***Galates 6 / 14 à 18***

C'est la conclusion de la lettre. Paul l'a écrite lui-même d'une grosse écriture.

Comme une signature pour authentifier le reste du message dicté.

C'est une reprise de l'essentiel de la lettre, ce à quoi Paul tient le plus.

Alors que le judaïsme est officiellement autorisé, et que la circoncision peut éviter la persécution, la croix du Christ peut encore valoir de graves persécutions aux chrétiens.

Mais c'est la nouvelle création qui compte, l'appartenance à Christ.

Paul ne s'enorgueillit plus que de la croix. Il ne vit plus que pour Jésus.

Là est la paix et la grâce qu'il souhaite à tous.

• ***Luc 10/ 1 à 20***

72 disciples envoyés devant Jésus. Un nombre symbolique.

Cela évoque en même temps le grand nombre et une totalité.

Ils vont deux par deux parce qu'un double témoignage est requis pour être crédible

(***Deutéronome 19/15***). Jésus donne des consignes :

- Ils doivent prier pour que les ouvriers soient plus nombreux
- Ils iront sans défense et sans bagages, en hâte
- Ils ont à annoncer la paix à toute maison et toute ville, sans l'imposer.
- Ils mangeront ce qu'on leur servira, sans s'inquiéter de tabous alimentaires, et parce que leur travail justifie qu'on leur fournisse la nourriture.
- Ils ont le pouvoir de guérir les malades, comme leur maître. Ce signe accrédite le message : le Règne de Dieu est proche.

A leur retour les disciples sont tout joyeux et Jésus se réjouit avec eux : les forces du mal reculent là où triomphent la Parole et la puissance de Dieu.

FLASH

La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux.

Certains en ont rapidement conclu que tout le mal vient du manque de prêtres ...

A moins que l'Évangile de Luc n'ouvre un autre chemin intérieur ?

Avez-vous remarqué que de toutes les façons c'est Jésus qui désigne ses disciples? Que de toutes les façons, il ne leur propose pas une promotion mais d'aller « comme des agneaux au milieu des loups »?

Et que de toutes les façons, ce ne sont pas les disciples qui feront la richesse de la moisson puisque, même avec peu d'ouvriers, la moisson est abondante ?

u SIGNES antérieurs à 1998

Ø Jean DEBRUYNNE

En ***Luc 10***, c'est le grand départ des disciples en mission. Cette mission a l'urgence de la moisson : elle ne peut pas attendre. Les disciples sont envoyés comme des agneaux au milieu

des loups, c'est peut-être moins le danger que cela représente qui est signifié, que le fait que dans un monde de "loups", les porteurs de l'Evangile vont être aussi radicalement autres que le sont les agneaux au milieu des loups.

Non pour dévorer mais pour être donnés en nourriture, non pour tuer mais pour faire vivre. Ils emportent une bonne nouvelle et non des principes. Un appel et non une menace, une liberté et non une contrainte.

Ils n'emportent avec eux "ni sacs, ni sandales", d'abord parce qu'ils n'ont pas de temps à perdre, mais surtout parce que leur foi est telle qu'ils sont assurés de trouver cela "là où ils vont". Ce n'est pas la peine de se charger inutilement.

Esaïe le dit bien : « Vous serez nourris et rassasiés » et « vous puiserez avec délices à l'abondance de sa gloire ! » Et déjà il voit ces "agneaux" fragiles et vulnérables se répandre "comme un fleuve", un "torrent qui dévore". Les disciples de l'Evangile sont comme des nourrissons, des nouveau-nés, parce que tout départ en mission est une "naissance" (ce sont des agneaux et non pas des moutons), et Paul écrit aux Galates que "ce qui compte, c'est la création nouvelle".

La mission de l'Eglise est un acte de création.

Ø Ch. WACKENHEIM

Ce qui frappe dans l'envoi en mission des 72, c'est le dépouillement que Jésus recommande à ces derniers. Une telle consigne pose tout le problème des institutions que l'Eglise s'est données au cours de son histoire. Les hommes vivant en société se dotent d'institutions diverses (familiales, politiques, judiciaires, etc...) : ils y voient un moyen nécessaire pour réaliser les objectifs qu'ils se proposent. Que les Institutions se dégradent presque fatalement et que la créativité du groupe risque

de succomber sous leur poids, l'histoire en fournit maints témoignages.

La menace est plus grave dans l'Église qu'ailleurs en raison de l'inspiration propre à l'Évangile.

Le jour où une Église prétendrait "instituer" le règne de Dieu, elle cesserait par le fait même d'être une église chrétienne. La bonne nouvelle annoncée par Jésus et confiée à ses disciples, c'est précisément l'événement divin qui se situe en avant - sinon à l'encontre - de toutes les institutions humaines. Celles-ci n'ont de sens chrétien que par leur subordination au double commandement de l'amour. Chaque fois que, dans l'histoire, elles sont devenues des instruments de puissance, l'Esprit de Jésus s'en est trouvé affaibli.

n PRESSE 2001

Ø COURRIER de l'ESCAUT (6/7/01)

Sœur Jacqueline SAUTÉ

Esaïe 66/10-14 : Révélation de l'amour maternellement paternel de Dieu

Galates 6/14-18 : La Croix ouvre sur l'authentique bonheur, sur la vraie victoire

Luc 10/ 1-12 + 17-20: Jésus veut avoir besoin de tous les humains pour la mission

L'envoi des laïcs

En ce temps de vacances où l'occasion nous est offerte de rencontrer d'autres communautés chrétiennes, il est bon d'entendre l'Evangile de ce dimanche. Luc - et il est le seul évangéliste

à en parler - cite un fait de la vie de Jésus qui fonde la vocation universelle de l'Eglise, et il est heureux de le faire, lui qui fut le compagnon de Paul, apôtre des païens.

Il rapporte en effet le choix de l'envoi de 72 disciples en plus des apôtres. Le chiffre de 72 fait sans doute allusion aux 72 nations païennes dont la liste est donnée dans le livre de la Genèse. Ce que l'évangéliste veut souligner, c'est d'abord l'appel de tous les humains au salut, mais aussi le fait que l'annonce de l'Évangile concerne tout chrétien. Les temps que nous vivons actuellement dans notre Eglise nous offrent cette grâce d'en prendre conscience de manière renouvelée.

En éclaireurs du Christ

Il n'y a pas seulement quelques hommes mis à part qui sont chargés de diffuser l'heureuse nouvelle d'un Dieu plein de tendresse qui prend soin de chaque être humain en particulier et veut pour lui la vie en abondance (1ère lecture, le bonheur véritable), mais c'est chaque chrétien qui est responsable de cette mission, en fidélité à son baptême.

Luc savait déjà, par expérience, qu'un grand nombre de communautés chrétiennes qui ont surgi un peu partout en plein monde païen, sont nées de l'apostolat des laïcs, hommes et femmes, d'équipes et de couples (lettre aux Romains).

Aujourd'hui que de communautés vivantes grâce à l'engagement de laïcs aux côtés des prêtres !

Ainsi, le témoignage qui est rendu au Christ a plus de force, de valeur, de continuité.

Il nous faut nous réjouir de la situation actuelle de l'Eglise qui renvoie chacun à sa vocation missionnaire.

Avec un bagage léger

Et pour mener à bien cette mission qui est la nôtre, l'Évangile nous est un précieux et solide réconfort.

Jésus les envoya où il devait aller lui-même Notre mission est comme celle de Jean-Baptiste : préparer le chemin de Jésus. Nous sommes simplement en avant de Lui et c'est Lui qui fait le gros œuvre. Cela ne nous dispense certainement pas d'être créatifs, inventifs, sur le chemin de l'Évangile ; mais nous sommes appelés, en même temps, à nous désencombrer.

Le Christ engage des gens qui savent se dégager de ce qui peut faire obstacle à la mission, des gens dont le style de vie est déjà, à lui seul, une annonce de la bonne nouvelle. Il s'agit de viser à l'essentiel qui est de répondre aux aspirations profondes de chaque être humain ; car c'est en cela que nous sommes le visage de l'Amour de notre Dieu pour tous, et en particulier pour les plus petits.

Il y a urgence et il ne faut pas perdre de temps. Pour Jésus, moins on a et plus on est.

Voilà pourquoi il demande à ces 72 disciples que nous sommes de ne rien emporter avec soi.

Sauf, bien sûr, la passion contagieuse de la Bonne Nouvelle de son Amour pour nous !

n PRESSE 2004

Luc 10/ 1 à 20 avec Esaïe 66/ 10 à 14 et Galates 6/ 14 à 18

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

d'après l'abbé Max VILAIN

La bonté qui arrive

Les mêmes textes reviennent tous les trois ans.

Pourtant, ils ne parlent pas deux fois de la même manière.

Début juillet, l'esprit vagabonde, je pense à ce village des Ardennes françaises où, adolescent, je passais mes vacances. Seul étranger, je me sentais observé la première année.

De retour par la suite, j'éveillai la surprise : Vous revenez ? Il n'y a pourtant rien chez nous !

Je répondis : Vous croyez ? Moi, j'y trouve tant de choses !

Alors je fus vraiment adopté par bien des gens avec une amitié qui dure toujours.

Sans le vouloir, en leur proposant mon admiration, j'apportais un peu de joie et de paix !

La paix comme un fleuve.

Cette humble et précieuse expérience me revient en mémoire quand je découvre, dans la première lecture d'Esaië, le bonheur de Jérusalem ainsi décrit :

Je dirigerai vers elle la paix, comme un fleuve ... Votre cœur se réjouira.

J'ai des amis qui dédaignent l'Ancien Testament.

Je voudrais qu'ils n'ignorent pas ce que signifiait déjà ce psaume:

Acclamez Dieu, ... toute la terre se prosterne ... elle chante pour ton nom ...

De là cette joie qu'Il nous donne.. Écoutez, je vous dirai ce qu'il a fait à mon âme.

Ce sont des réalités de ce monde.

La paix de Dieu vient l'irriguer pour mieux nous atteindre au plus intime.

La paix qui ne se perd pas.

Dans l'Évangile de ce jour, il est question de Jésus envoyant 72 disciples, deux par deux, dans les localités du pays.

Il s'agit d'une mission. Mais l'allégresse des vacances en serait-elle exclue ?

L'équipement est d'une légèreté déconcertante: sans argent, sans sac ni sandales.

Ces va-nu-pieds emportent cependant, au lieu d'un dur esprit de conquête, la consigne de dire dans chaque demeure où ils s'arrêteront:

Paix à cette maison!

Cette paix a d'ailleurs une consistance et une importance inattendues:

S'il y a là un ami de la paix, elle ira se reposer sur lui.

Sinon, elle reviendra à vous.

Ce qui est trop souvent pour nous une formule de convenance prend dans la bouche de Jésus une place incontournable.

Il faut s'engager. Beaucoup hésitent.

Jésus nous connaît. Aussi envoyait-il les siens deux à deux.

Il s'agit donc de faire équipe! A deux, on est plus forts, plus allègres.

Quelle que soit la tâche d'Église, on vit alors dans la joie et la paix que l'on peut partager avec les autres.

Ø DIMANCHE,

Par Philippe LIESSE

Paix à cette maison !

Il était sur la route de Jérusalem, la dernière étape.

Il avait dit qu'il n'avait pas d'endroit où poser sa tête.

Il avait invité celui qui voulait le suivre à faire des choix déchirants!

Et voilà qu'il envoie encore des disciples en mission, bardés de recommandations !

Que peut-on donc recommander à des agneaux quand on les envoie au milieu des loups?

Une solide cuirasse ?

Une protection rapprochée ?

L'un ou l'autre moyen de séduction ?

La contrepartie qui pourra amadouer l'ennemi ?

Jésus recommande exactement l'inverse: ni argent, ni sac !

Ils ne doivent même pas s'attarder en salutations, alors que chez les orientaux elles font partie de l'essentiel et non de l'accessoire.

La seule chose à dire, c'est la paix.

C'est la seule force de frappe susceptible de rapprocher et d'unifier:

S'il y a un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon elle reviendra vers vous ! C'est le vrai ciment de l'alliance, le mot de passe qui dit l'enfantement à la vie de Dieu:

Heureux les artisans de la paix, ils seront appelés fils de Dieu!

La paix n'est pas seulement un souhait, c'est toute une manière de vivre, tout un programme:

Il faut manger et boire ce que l'on vous sert.

Manger ce qui est offert est un signe de profond respect.

Il s'agit d'accueillir et non de conquérir!

La paix n'est pas le résultat d'un compromis ou d'un marchandage, elle est offerte dans la rencontre, sans conditions.

Elle est une véritable libération, celle qui guérit les malades.

Il faut s'abstenir de passer de maison en maison, car la paix n'est pas un produit qui se vend de porte à porte. Si quelqu'un la refuse, il faut secouer la poussière de ses pieds.

Pas question de traîner les pieds ou de s'appesantir.

La paix suppose une volonté réciproque de l'accepter en toute liberté.

Elle est le signe d'un monde transfiguré, où le loup habite avec l'agneau (Esaïe 11/6).

Les agneaux n'ont pas été mangés par les loups.

Les disciples reviennent tout joyeux :

Même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom.

Mais Jésus les met en garde contre toute tentation de gloriole.

La vraie joie, c'est celle de se savoir enfants de Dieu:

Vos noms sont inscrits dans les cieux !

Ø PRESSE 2007

ü DIMANCHE (8 juillet 2007)

Résumé d'après Philippe LIESSE

En tout, la paix du cœur !

Jésus a pris résolument le chemin de Jérusalem.

Pour la dernière étape, selon Luc.

Des choses graves, décisives, l'attendaient . . .

ceux qui voulaient l'accompagner devaient le faire, toutes affaires cessantes.

Voilà que maintenant Jésus choisit et envoie encore 72 personnes : comme des brebis au milieu des loups.

Mais sans arme ni équipement lourd.

Pas d'argent, pas de sac, pas de rechange.

Rien qu'une bonne dose de paix à partager avec tous et partout.

Dites : La paix soit sur cette maison !

Par ce mot de paix, vous reconnaîtrez ceux avec qui vous pourrez la partager.
 Sinon, ne vous attardez pas, allez plus loin.
 Quand vous entrerez quelque part, mangez et buvez ce qu'on vous présentera !
 Partager la nourriture offerte, c'est respecter son hôte et devenir son ami.
 Il s'agit d'accueil et non de conquête ou de consommation payante.
 La paix n'est pas le résultat d'un compromis ou d'un commerce :
 elle est offerte, sans condition, dans la rencontre.
 D'abord et en tout : la paix du coeur.
 C'est la paix qui libère, la paix qui guérit.
 Si l'accueil est refusé, secouer la poussière de ses pieds.
 Geste de rupture pour dire qu'on ne veut rien imposer et qu'on n'insistera pas.
 Pas de paix sans volonté réciproque de l'accueillir.
 La paix est le signe d'un monde transfiguré là :
 La paix coule comme un fleuve et comme un torrent débordant.

Esaïe 66/12

Les loups n'ont pas dévoré les agneaux, les disciples reviennent tout joyeux :
 Même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom !
 Jésus les met alors en garde contre la gloriole.
 Il n'y a qu'une seule vraie joie : celle de se savoir enfant de Dieu !
 Vos noms sont inscrits dans les cieux !

**

ü **PPT** (8 juillet 2007)

D'après Evelyne JOUVE

Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous !

Vous vous voyez dire cela à des gens qui vous accueillent : Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous ?

Vous vous dites : C'est l'affaire des pasteurs, des gens formés !

Vous aurez raison, il y a des règles. Jésus en énumère quelques-unes !

Vous aurez également tort, parce que tout le monde est appelé à devenir moissonneur, oui, chacun est appelé à se former pour travailler dans le champ de Dieu, chacun avec ses dons.

Par-dessus tout, cette parole venant de Dieu : le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous, elle est d'abord pour nous, pour toi, pour moi.

Elle est cette puissance de vie qu'on peut et doit partager avec d'autres.

Il y aura toujours un lieu où des personnes se posent les mêmes questions que nous.

C'est pourquoi il ne faut pas garder pour soi cette bonne nouvelle, il faut aussi l'approfondir.

L'approfondir pour nous, et pour les autres.

Il y a, il y aura toujours quelque part une oreille, un cœur attentif, une main tendue.

Ceux qui cherchent et ceux qui ont trouvé ont besoin les uns des autres.

Prière

Merci, Père céleste, parce que ton Royaume est toujours proche.

Même si certains disent le contraire.

Jésus-Christ nous l'offre de ta part, ce royaume.

Merci pour le chemin qu'il a ouvert ! Nous avons commencé à le suivre.

Donne-nous de savoir cheminer avec ceux qui y sont déjà engagés.

Donne-nous d'être pour d'autres, de ta part, des signes qui les amènent à trouver l'entrée de ce chemin.

Permetts que malgré les obstacles dus à la souffrance dans ce monde, malgré le doute qui parfois nous assaille, ou que nous trouvons chez d'autres, nous soyons renouvelés dans notre confiance en toi, renouvelés par ta bonne nouvelle.

Aide-nous à être audacieux et inventifs pour proclamer ton règne !

Ø PRESSE 2010

Luc 10/1 à 12 + 17- 20 avec 1 Rois 19/ 16 à 21 et Galates 6/1, 14 à 18

Dis-toi bien qu'aujourd'hui Dieu réclame ton choix,

Qu'il n'attend que ta voix pour répondre au défi !

Dieu n'attend que ton bras pour relever l'ami

qui ira d'un bon pas si tu marches avec lui.

Si petit que tu sois, tu peux donner l'espoir,

Si faible que tu te sentes, tu peux servir.

Il n'est pas nécessaire, en tout, de bien savoir,

Il suffit très souvent de donner un sourire.

ü **DIMANCHE** (4 juillet 2010)

Commentaire dérivé du texte de Philippe MAWET

Disciples et non propagandistes!

La propagation d'une bonne nouvelle essentielle a toujours été urgente.

Pourtant : La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers.

Jésus en était déjà conscient, c'est pourquoi, en plus des douze disciples (qui deviendront des apôtres), il désigne 72 envoyés préparer le chemin devant lui.

Ils iront deux par deux, non pour racoler mais pour agir et annoncer en son nom.

Guérissez les malades et annoncez que le Royaume de Dieu est proche !

Aujourd'hui comme hier, il y a accueil aussi bien que refus ou indifférence.

Il y a la peur et il y a la paix.

Aujourd'hui comme hier, la parole du Christ est actuelle et il nous appartient de la transmettre à chacun, là où il se trouve.

Pour réaliser cela, Jésus donne quelques recommandations :

L'esprit de pauvreté est la condition de base, car la possession enchaîne, tandis que la dépossession libère. Mieux qu'une pauvreté ressemblant à la misère : le choix radical nous évite les compromis.

Le compromis corrompt la mission et la rend inefficace.

Ne pas s'imposer : ni complexe ni arrogance.

Le disciple du Christ se fait messenger, un témoin non envahissant...

Il dit ce qu'il sait, il sait ce qu'il vit. Il sait aussi que rien ne se fait dans la tiédeur.

Recevoir la radicalité joyeuse de ceux qui osent annoncer le Christ, ...

L'annoncer en étant crédibles, parce qu'on vit dans la transparence de l'amour.

Peut-être faut-il aussi que les grincheux deviennent simplement, humblement, des audacieux...

Sans complexe ni arrogance.

AV. N'est-ce pas, alors seulement, que, pour nous, Satan tombe du ciel comme l'éclair ?
